

**« Voici la demeure de Dieu
avec les hommes : Il habitera
avec eux ; ils seront son peuple,
et Dieu lui-même sera avec eux »**

(Ap. 31, 3)

§ Homélie :

Lorsque j'ai constaté que ce 24^{ème} Dimanche coïncidait avec la *fête de la Croix glorieuse*, j'ai pensé à toutes les épreuves vécues, encore tout récemment, par chacune de nos familles : le *passage par la croix*, le fait d'avoir ici-bas à subir de graves souffrances que nous nous efforçons, tant bien que mal, de supporter en union avec le Christ en croix, nous sommes bien obligés de l'accepter ! Mais en quoi cette croix peut-elle être dite *glorieuse*, si ce n'est parce qu'elle nous associe aussi à la *Résurrection du Seigneur* : et là, je ne suis pas sûr que nous soyons encore assez pénétrés du fait que nos souffrances terrestres vécues avec le Christ, nous conduisent au *bonheur du ciel*. Quelle espérance avons-nous du *bonheur du ciel* ?

. Dès que cette question s'est imposée à mon esprit, la réponse m'a été aussitôt dictée par l'Esprit Saint. Je ne fais que vous la transcrire !

. Je me souviens, il y a pas mal d'années, de la réflexion d'un de mes frères dominicain, pourtant bon liturgiste et, à l'époque chargé d'importantes responsabilités : « la vie éternelle, on ne sait pas ce que ce sera, on ne peut rien en dire ! » C'est vrai que cela reste pour nous un *grand mystère*, mais on peut tout de même glaner dans les écrits du Nouveau Testament *trois images* qui vont nous aider à faire grandir en nos cœurs l'espérance du *bonheur du ciel*.

1/ « *Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; Il habitera avec eux ; ils seront son peuple : et Dieu lui-même sera avec eux* » :

. C'est le cœur de la description de la *Cité céleste* au chap. 21 de l'Apocalypse : essayons d'en mesurer la portée.

. Lorsque nous découvrons les merveilles de la *création*, que ce soit la beauté d'un paysage, en montagne ou au bord de la mer, le rougeoiement d'un soleil couchant, la multiplicité déconcertante des espèces animales et

l'ingéniosité de leur fonctionnement, etc., etc., nous en déduisons que toute cette *beauté* et cet *ordre* de la nature ne peut être l'effet du hasard – les scientifiques eux-mêmes en sont émerveillés – mais cela nous suggère, au contraire, l'existence d'un *Créateur*, extraordinairement sage et puissant, répandant la vie à profusion, non sans quelques résultats étonnants, à commencer par le couple *humain*, homme et femme, intelligent et libre : c'est ce Créateur que la Bible nous permet d'appeler *Dieu et Père*.

. Certes, par cette réflexion nous rejoignons Dieu, mais indirectement ; nous pouvons même découvrir qu'Il nous aime, en donnant quelqu'un qui est pour Lui comme un *Fils*, « l'image resplendissante de sa gloire » ; mais même ceux qui ont approché *Jésus* durant son bref passage sur terre, devaient faire *acte de foi* pour percevoir sa divinité ; lorsque nous communions, nous faisons confiance à ses paroles, mais nous ne percevons ni son *humanité*, ni sa *divinité*.

. Eh bien, c'est cette *distance* qui sera abolie au ciel, cet *écran* qui nous empêche de *percevoir* Dieu, même lorsqu'Il se fait tout proche de nous, lorsqu'Il se donne à vous dans l'eucharistie : dans la Cité céleste, nous serons associés à la vie même de Dieu, puisqu'Il « habitera *avec nous* » ; partageant la vie du *Christ Ressuscité*, nous serons introduits par Lui dans l'intimité des échanges d'Amour des *Personnes divines*, sans que rien ne puisse nous en séparer : « *ni mort, ni pleur ; ni peine* ». Nous serons comblés d'une joie immense, et cette *joie*, Jésus nous l'a promis, « *nul ne pourra nous la ravir* » !

2/ Tout cela est déjà admirable et suscite notre espérance de parvenir à un tel bonheur ; mais ne risquons-nous pas d'être perdus au milieu de la « *foule immense* » des élus ? Le bonheur du ciel s'adresse-t-il bien à nous *personnellement* ? C'est saint Paul qui nous répond, à la fin de son *hymne à la charité* : « La charité est longanime : la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse... Elle ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal... Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout » : *cette charité ne passera jamais*. « Quand viendra ce qui est parfait, ce qui est imparfait disparaîtra... Aujourd'hui nous voyons d'une manière confuse, mais alors ce sera *face à face*. Aujourd'hui je connais (Dieu) de manière imparfaite, mais alors je (le) connaîtrai comme je suis connu » : déjà le Bon Pasteur connaît chacune de ses brebis par son nom. Ne crains pas, je ne t'oublie pas, *je t'aime*, et *j'ai pitié de toi*, selon Isaïe : « le vainqueur », celui qui m'aura ouvert la porte de son cœur, « je lui donnerai de prendre place auprès de moi sur mon trône ! » Le Christ nous promet ainsi de nous associer *personnellement* à sa victoire de Ressuscité !

3/ Que dire de plus ? Ne sommes-nous pas déjà comblés ? Cependant il manque encore à ce tableau une *dimension communautaire*. La vraie charité ne passera

jamais, nous dit Saint Paul : les *liens d'amour désintéressé* que nous aurons su nouer, d'abord entre époux, entre parents et enfants, entre frères et sœurs, entre amis, pour nous religieux entre membres d'une même communauté, cet amour-là ne passera jamais, car il vient de Dieu et nous conduit à Dieu. Or Jésus a prévu de telles retrouvailles en nous invitant au *festin des noces* du Royaume de Dieu, thème qui revient plusieurs fois dans les évangiles.

Lorsque vous voulez fêter l'anniversaire de mariage de vos parents, vous leur préparez en catimini un *repas de fête* en leur honneur d'abord, mais aussi dans la joie de vous trouver *tous réunis* dans une même reconnaissance à leur égard. Le mets délicieux de ce repas céleste, ce sera notre commune *action de grâces* pour l'Amour inouï que Dieu nous a manifesté en nous envoyant son propre Fils, épousant notre humanité et l'associant à sa gloire : à nous de répondre dès ce monde à une telle invitation ! Mais dans ce festin céleste, que *j'imagine* disposé en de multiples tables, notre joie sera aussi de retrouver le cercle de ceux et celles que nous aurons aimés, car « Dieu sera tout en tous », et nous serons tous unis *dans un même Amour* !

« La multitude des croyants n'avait *qu'un cœur et qu'une âme...* (car) entre eux, tout était commun », cette *communion dans l'Amour divin*, qui ne saurait jamais être parfaitement réalisée sur terre, c'est dans la *Cité céleste* qu'elle trouve son parfait accomplissement ; il nous est suggéré par l'image du *festin des noces*.

Alors, chers amis, n'allons pas dire que nous ne savons pas ce qui nous attend au ciel : certes, les moyens d'accès nous restent *mystérieux* ; mais si nous méditons ces trois évocations que je vous ai proposées, avec l'aide de l'Esprit Saint, notre *espérance* devrait s'affermir et notre *désir* de parvenir à un tel bonheur devrait grandir et devenir contagieux : « Je ne meurs pas, disait Sainte Thérèse, j'entre dans la *Vie* », la *Vie éternelle*.